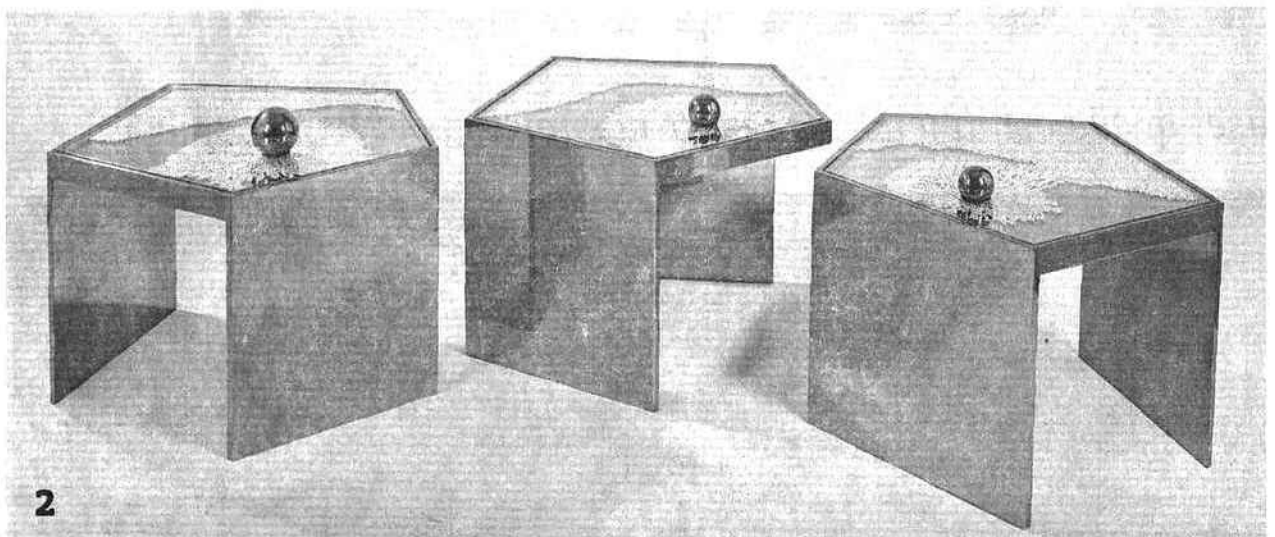
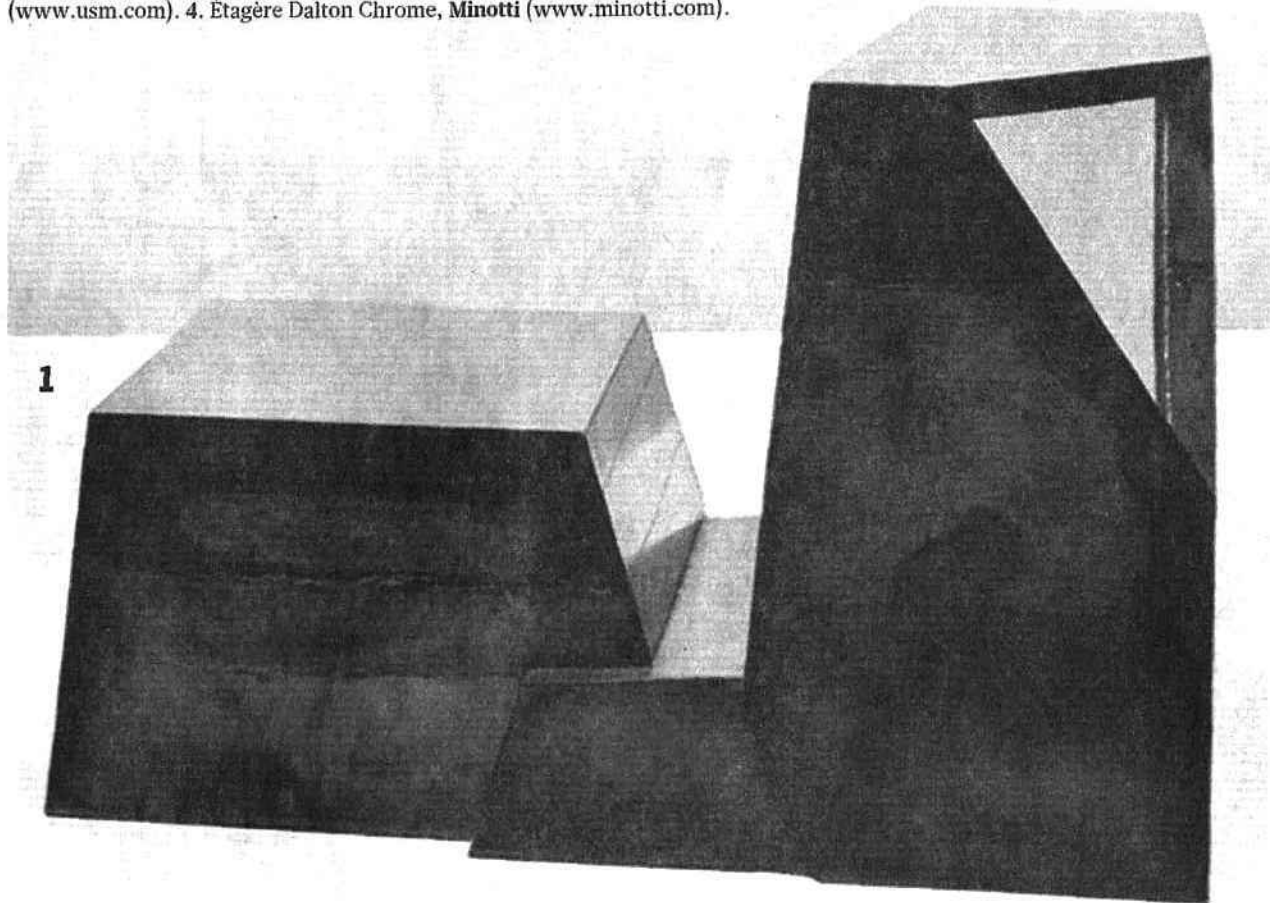
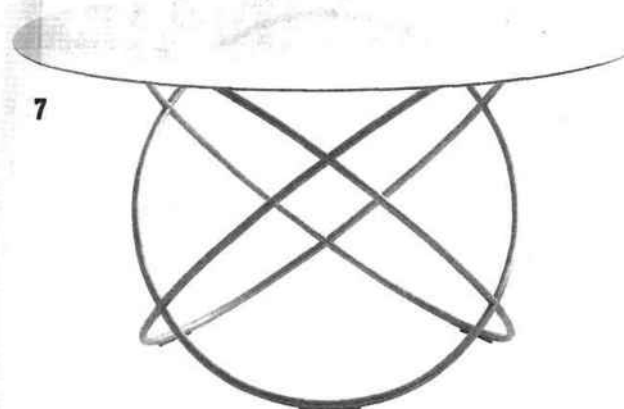
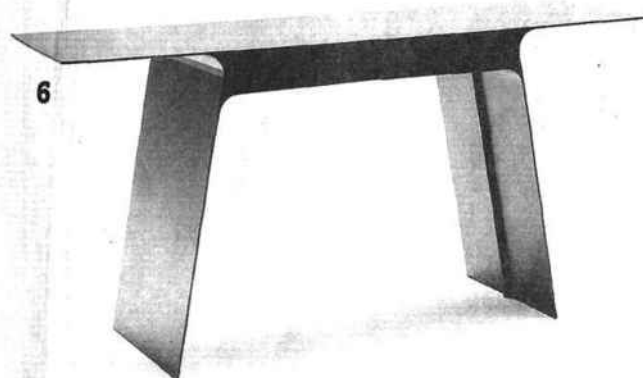
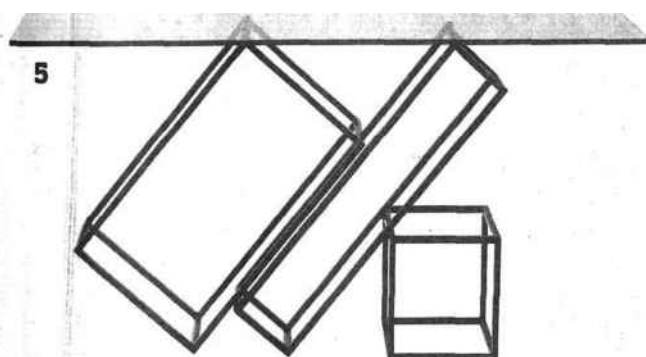
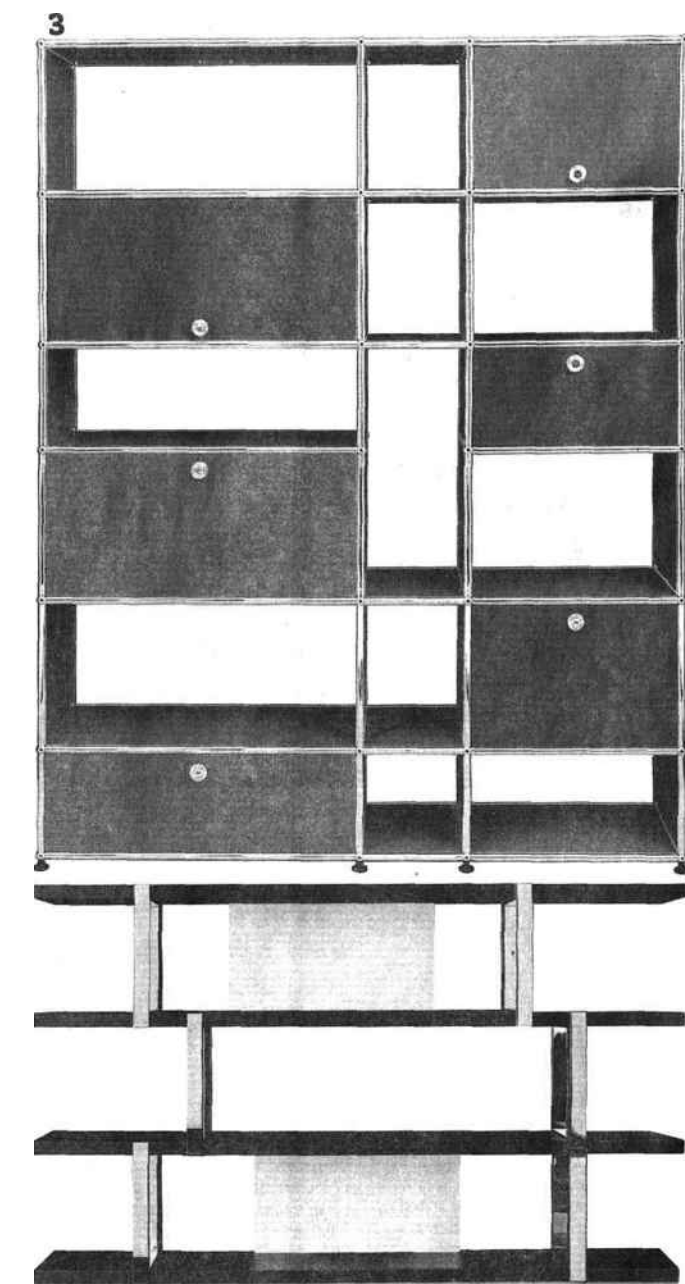




1. Table en béton allégé de Dussions Maria Gambit, Gallery S. Bensimon (www.gallerybensimon.com). 2. Tables Frissons, Hubert Le Gall chez Avant-Scène (www.avantscene.fr). 3. L'une des multiples possibilités de composition des meubles de rangements entièrement modulables d'USM (www.usm.com). 4. Étagère Dalton Chrome, Minotti (www.minotti.com).





4

Jeux de construction

Les designers donnent leurs versions ludiques de la modularité. Une occasion pour le consommateur de retrouver des réflexes d'enfant et de donner un caractère unique a son « sweet home ».

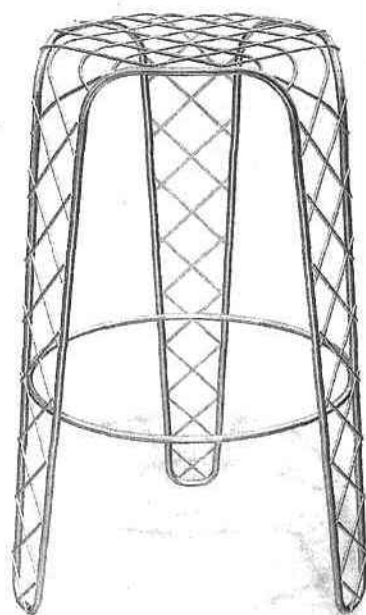


Des plaques de métal, des trous, des écrous, des vis, des cornières... et des combinaisons qui n'ont pour limites que celles de l'imagination. À l'heure où les enfants délaissent les jouets traditionnels pour des écrans de tous formats, les parents, eux, se ruent sur des meubles dont l'esthétique, voire la mise en œuvre, relève du jeu de construction. Y aurait-il un brin de nostalgie dans l'air ? Plutôt un besoin de renouer, par les temps maussades qui courent, avec la légèreté de l'enfance, sa créativité, sa gaieté aussi. Ce n'est pas un hasard si Meccano, qui a accompagné des générations de garçonnets, a donné naissance en 2013 à une collection Home de meubles à monter et démonter soi-même. Et l'on peut même acheter des pièces détachées pour faire évoluer tables, bibliothèques et autres étagères. Idem pour Lego, qui, non content d'avoir également initié du mobilier, vient de confier ses briques miniatures à des artistes qui en ont fait des œuvres (voir page 6). Des jouets pour adultes consentants. Même pas besoin de piocher dans des références aussi directes, les exemples d'approches ludiques sont légion dans les collections. Tables Domino chez Caravane qui s'imbriquent à l'infini, piétements composés de cerceaux (Molteni), planches de bois de récup de longueurs variables en façade du buffet de MOGG, qui propose également de drôles de tables dont le plateau est un assemblage aléatoire de tiroirs de formats divers... On ne compte plus les canapés modulables (Minotti, Flexform et, depuis des années, Roche Bobois avec son fameux Mah Jong) dont les éléments

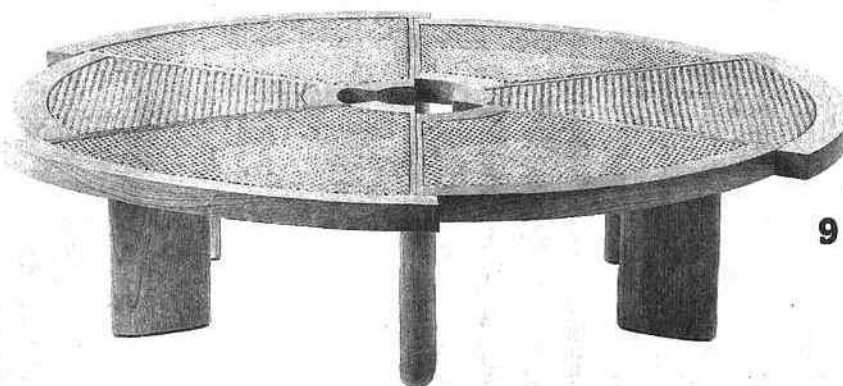
ne sont au fond rien d'autre qu'une version sophistiquée et moelleuse de cubes et de bûchettes, à associer selon ses désirs pour les adapter à des familles qui, elles aussi, se font et se défont pour mieux se recomposer. Un jeu de société que traduisent les propositions des designers. Dans le genre, Tristan Auer est allé à l'essentiel avec son canapé Gris, présenté par la galerie Pouenat : un empilement de parallélépipèdes posés les uns sur les autres pour dessiner un paysage d'assises au ras du sol, tandis que le modèle Butterfly imaginé par Patricia Urquiola chez B&B Italia opte pour une esthétique de « boudins » de pâte à modeler dont il a aussi emprunté les couleurs joyeuses pour développer sa modularité.

L'émotion première du geste

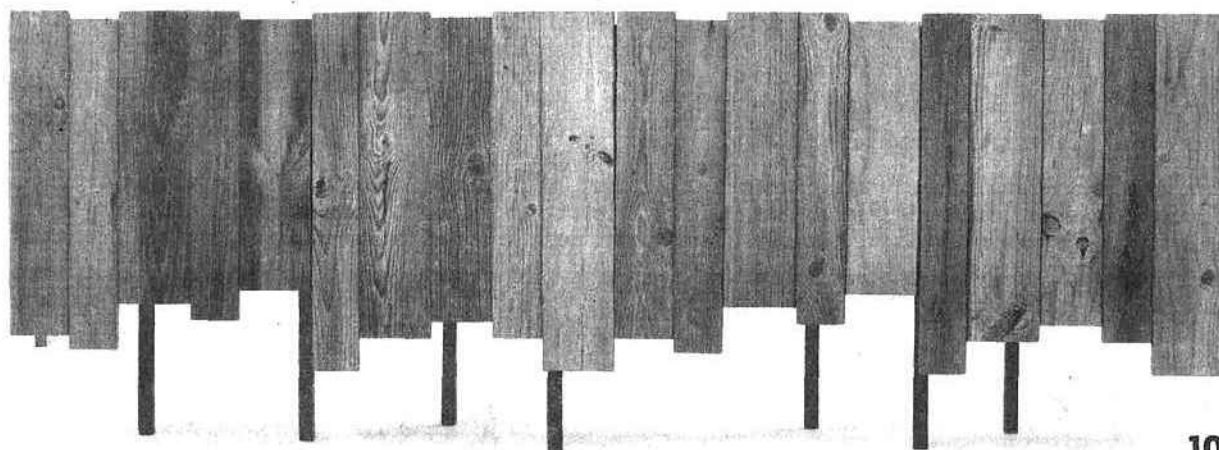
La Gallery S. Bensimon, refuge parisien de créations pointues, balance, elle, entre Mako Moulages et jeux de plage avec la table en béton allégé de Duccio Maria Gambi, aux multiples pans coupés. « On n'est pas totalement dans le jeu, estime François Leblond, le directeur du lieu. La construction l'emporte à la fois dans les formes, la production, mais le résultat ludique relève de l'émotion enfantine, de l'émotion première du geste. On imagine très bien un petit garçon en train de faire des châteaux de sable, d'autant plus que, pour créer ce modèle, le designer a rempli des moules de béton puis les a retournés à la façon de pâtés. » Même technique avec les bougeoirs des deux Italiens de Vano Alto, moulés eux aussi, et que l'on peut à l'envi enchevêtrer ou séparer. Très graphiques et d'apparence dure,



8



9



10

5. Console Outline de **Roche Bobois** (www.roche-bobois.com). 6. Console Inari, réalisée par Mist-o pour **Living Divani** (www.livingdivani.it). 7. Table Sphera de Ron Arad pour **Molteni** (www.molteni.it). 8. Tabouret haut Gustave de Toni Grilo, **Haymann** (www.haymanneditions.com). 9. Table Rio de Charlotte Perriand dans une version en cannage, **Cassina** (www.cassina.com). 10. Buffet Zio Tom de Claudio Bitetti, **MOGG** (www.mogg.it). 11. Réédition de la bibliothèque Albero de Gianfranco Frattini, conçue à la fin des années 50, **Poltrona Frau** (www.poltronafrau.com).

Photos Gallery S. Bensimon, Avant-Scène, USM, Minotti, Roche Bobois, Living Divani, Molteni, Haymann, Cassina, MOOG, Poltrona Frau



ils restent ludiques parce qu'on peut jouer avec leurs formes, comme c'est le cas avec les petites tables en verre Isom de Sebastian Scherer à superposer en étagères ou à assembler à sa guise pour un résultat personnalisé. « *Le potentiel de la modularité séduit les clients, même si, dans les faits, ils n'en profitent pas tellement*, poursuit François Leblond. *Cela renvoie à une simplicité d'accès, à une lecture différenciée où le jeu de formes et de couleurs au caractère enfantin va de pair avec le design et une grande technicité.* » Et cela plaît, si l'on en juge par le succès d'USM, qui en a fait son cheval de bataille depuis le début des années 1960 avec la mise au point de meubles de conception simple : des tubes, des plaques de métal, des boules d'emboîtement équipées d'un système qui rend les différents composants solidaires. Une innovation à l'initiative de Paul Schärer, le petit-fils du fondateur : quand il rentre dans l'entreprise familiale en 1961, il a pour projet de transformer la manufacture de métaux, fabricant entre autres d'espagnolettes, en une entreprise industrielle moderne qu'il souhaite installer dans de nouveaux locaux. Il fait appel à Fritz Haller. L'architecte suisse conçoit un système de construction modulaire

qui permettra d'étendre le bâtiment en fonction des besoins. Pour équiper les bureaux, les deux hommes ont l'idée de développer un mobilier métallique selon le même principe.

Nous sommes en 1965, ce mobilier reste d'une actualité confondante. « *Pour célébrer les 50 ans de notre système, nous avons demandé à des étudiants de sept grandes écoles*

de design du monde entier de mener une réflexion, pendant six mois, sur

la question suivante :

"Qu'en est-il de la modularité aujourd'hui ?" »,

raconte Laurent Crochet, directeur France de la marque suisse. Un acte intellectuel qui a

abouti à des représentations conceptuelles. Le résultat de ces travaux a donné lieu à une exposition, « *Rethink the Modular* »,

au Salone dei Tessuti, via San Gregorio, lors de la semaine du Salon du meuble

de Milan où USM présentait aussi, pour la première fois, une cloison réalisée à partir de son système modulable, revêtu

de polyester recyclé, disponible en sept couleurs. « *Dès le départ, nous avons misé sur la couleur pour notre mobilier* », rappelle Laurent Crochet. Cela fait partie du jeu.

De la modernité aussi.

Catherine SAINT-JEAN

